

Dimanche 25 aout.

Dernière messe ! Derniers chants !

Après la messe, nous faisons la fête de Papa au terrain.

Francis commence par un petit speech très bien composé; puis derrière l'ingénieur suivent les différentes parties de la chère villa qui s'élèvera bientôt et sera sans doute baptisée nous dit André: "Cliffs House".

Papa se lève pour nous remercier, mais sa voix est grave et émue ! A tous, il va annoncer l'heureuse nouvelle de mon départ prochain !

Très prochain je n'ose l'espérer, mais avec la grâce de Dieu, Lui qui appelle, je n'ai qu'à répondre, et Il fera de moi ce qu'il voudra !

Peut être que dans un mois déjà je serais toute à Lui !

Ah j'attends ce moment !

Quand l'heure sera venue, je serais prête !

L'après-midi nous prenons le bain chez Germaine. On José est en robe !

Lundi 26 août !

Mars sommes dans les vallées !  
Emile s'amène en bicyclette, pour nous  
dire que la T.S.F. a proclamé que les  
personnes qui restent dans le Nord  
seront mises en camp de concentration  
D'où quoi !

Papa n'en décide pas moins de partir  
mais mercredi au lieu de demain.

Mardi 27 août :

Bagages.

Dernier bain !

Dernier soir !

promenade sur les rochers, où des  
allemands en petite tenue, viennent  
nous inviter à rentrer immédiate-  
ment !.....

Mercredi 28 août :

Départ à 7 heures !

Bruno, Sabine, José et Germaine  
viennent nous dire au revoir.

Bonne route !

On rejoint le camion à Caon à 11h.  
comme prévu.

Pique nique under Laval et Moyenne sur  
un banc de pierre.

Arrive à Bernay à 6 heures.

Cousses - Souper - coucher.

Jeu di 19 aout :

Départ à 7 heures; le garage n'est pas ouvert, et il faut réveiller le bonhomme. Après Brienne la 402 ne passe plus en vitesse et reste en première, d'où retard mais on continue!

Boulogneville: arrêt.

Impossible de passer.  
Retour à Brienne où l'on va au garage pour faire arranger la voiture!

Malgré nous traverse pique niquant sur la grande place

La petite voiture rebrousse à Boulogneville pour essayer de passer quand même.

Les Allemands sont en train de déminer, la Kommandantur est fumée jusqu'à trois heures; plusieurs voitures se font arrêter! Nous prenons un café où l'aubergiste nous indique une route libre! Nous repartons pour Montford où nous retrouvons les autres et le camion; après une heure de discussions, le camion reste ici et les deux voitures repartent risquer un autre pont.

Nous passons à La maison Paulée, où le passage nous est fait! En action de grâces nous recevons le chapelet, qui nous amène à Bang Acharé, où le passage nous est encore permis.

Un troisième chapelet, nous fait faire la route jusqu'à Rouen! Là, au pont de la

la sentinelle nous avertit !  
Inutile d'essayer ! Vous sommes isolés !  
Nous reprenons alors la route qui longe  
la rive ; à Elboeuf plus de pont !  
à Pont de l'Arche, pont réservé aux Alle-  
mands,  
à Pont Saint Pierre, passage interdit les  
péniches prennent l'eau !  
Que faire, nous sommes affreusement  
dégus !

Vous décidons de passer la nuit à  
Saint Pierre de Vandœuvre !  
L'hôtel complètement pillé ne peut nous  
recevoir !

Et c'est désespérés, que nous arrivons  
à Lœuviers à l'hôtel de la Poste, où  
notre charmante hôtesses nous donne l'an-  
nexion, où nous espérons passer la nuit !

Notre petit tour du soir nous montre  
ce petit village très abîmé !

Plus de 600 maisons détruites et c'est  
tout le quartier commencent !

Vendredi 30 août :

Papa part à Paris prendre le vent, tâche  
d'avoir un laissez passer.

Maman obtient un laissez passer pour  
gisors valable jusqu'à mardi.

Promenade au bord d'un ruisseau !